

CHAPITRE III

Les persécutions et les atrocités continuent

Au village de **Vinitsa**¹, les soldats serbes, dès leur entrée, se mettent à demander aux villageois, « l'un après l'autre, s'ils sont Serbes ou Bulgares ». Celui qui répond « Bulgare » est fortement battu. Puis le commandant des troupes choisit soixante-dix paysans et donne l'ordre de les fusiller. Dans d'autres villages, comme nous le verrons, l'ordre est exécuté ; ici, on le rapporte et on emmène les paysans à Kotchani. Trois jours après l'entrée serbe, l'armée bulgare revient (27 juin), puis elle quitte le village de nouveau. C'est alors seulement, après avoir expérimenté « l'ordre et la sûreté » serbes, que la population, « folle de terreur devant la perspective de nouvelles tortures », quitte le village. Pourtant, les vieillards restent. Ils sont témoins du pillage de tous les magasins et de toutes les maisons par les Serbes.

A **Blatets**², même histoire. Les Turcs dénoncent les Bulgares « suspects ». Un autre témoin dit : ils les indiquent « comme riches ». On en emprisonne une vingtaine, on crève les yeux d'un garçon pour qu'il dise où est l'argent. On en jette un autre dans le feu pour la même raison ; on pille et on brûle des quartiers entiers. Puis on emmène les « suspects » hors du village. L'officier leur crie : « Sauve qui peut ! ». Les soldats tirent sur les fuyards et les assomment tous. A Bézikovo, on note une vingtaine de tués, un enfant d'un an et demi est brûlé vivant, trois femmes sont violées, dont deux ont succombé à ces violences. Seize maisons sont brûlées, et la moisson aussi ; le bétail enlevé.

Dans le village de **Gradets**³, celui où la cavalerie serbe

¹ *Dotation Carnegie pour la Paix Internationale*, p. 129.

² *Idem*, p. 130.

³ *Idem*, p. 130.